

FESTIVAL

du 17 au 23
octobre 2012

INTERNATIONAL

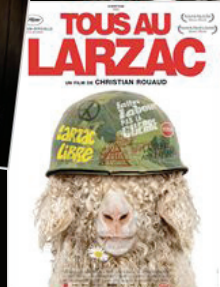
du FILM

La Roche-sur-Yon

COMPÉTITION INTERNATIONALE
RETROSPECTIVES
INVITES D'HONNEUR
JEUNE PUBLIC



7 JOURS
PLUS DE 70 FILMS
PLUS DE 15000 FESTIVALIERS



UN PARTENARIAT À CRÉER ENSEMBLE !

Ils sont venus à la Roche-sur-Yon

Michel Hazanavicius, Walter Murch, Fleur Albert, Catherine Almeras, Rabah Ameur-Zaïmeche, Henri Amouroux, Moro Anghileri, Bertrand Bonello, **Mathieu Amalric** Robert Badinter, Abdelkrim Bahloul, Pierre Barouh, Jean-Marc Barr, Julie Bataille, Dominique Baudis, **Emmanuelle Béart**, Frédérique Bedos, François Bégaudeau, José-Maria Berzosa, Manuel Blanc, Bertrand Bonello, Bernard Buigues, **Laurent Cantet**, Carmen Castillo, Laurent Chevallier, Tony Comiti, Martine de Clermont-Tonnerre, Kollo Daniel, Darco, Julie Debazac, Sophie Dulac, **James L. Brooks**, Elisabeth Depardieu, Emilie Dequenne, Grégori Dérangère, Dinara Droukarova, Olivier Ducastel, Caroline Ducey, Laure Duthilleul, Medhi El Glaoui, Jérôme Enrico, Pascal Estève, Pierre Etaix, Lana Ettinger, **Abel Ferrara**, Jacques Fieschi, Barbara Francisco, Nadia Fossier, Isabelle Frilley, Daniel Gain, Charles Gassot, Jean-Pierre Kalfon, Asif Kapadia, Alanté

Kavaïté, Cut Killer, Srdjan Koljevic, **Gérard Krawczyk**, André S.Labarthe, Eric Laugérias, Gabrielle Lazure, Philippe Lefait, Marie Losier, Marc'O, François Margolin, Florence Miettaux, Danielle Mitterrand, **Edgar Morin**, Camille Mouyéké, Philippe Muyl, Fatou N'Diaye, Jacky Necessian, Oscar Nunez, Pierre Pelot, Jacques Perrin, Michel Piccoli, Guillaume Romain, Firmine Richard, Smadar Sayar, **Céline Sciamma**, Claude Sérillon, Clément Sibony, Siegfried, Mathieu Simonet, Tony Silver, Georges Sluizer, Malgosia Szumowska, **Jean-François Stévenin**, Nicolas Vanier, Jean-Pierre Thorn, Emmanuelle Bercot, Simon Brook, Maurice Tinchant, Dominique Le Rigoleur, Jean-Xavier de Lestrade, Anna Novion, Karin Albou, Claire Simon, Noémie Lvovsky, Magali Woch, Patricia Mazuy, Laurence Ferreira Barbosa, **Jeanne Balibar**, Joy Sorman, Geneviève Fraisse, Hervé Aubron, Cécile Biclér, **Philippe Katerine**, Gaëtan Chataigner...



Monte Hellman & Abel Ferrara



Michel Hazanavicius



Mathieu Amalric

Palmarès



2011

Prix du jury International : *La Vida util* de Federico Veiroj

Mention spéciale du jury : *Aita* de José Maria De Orbe

Prix de la Presse : *Aita* de José Maria De Orbe

Prix du Public / Ouest-France : *Le Jour de La grenouille* de Béatrice Pollet

2010

Prix du jury International : *Putty hill* de Matt Porterfield

Mention spéciale du jury : *Le braqueur* de Benjamin Heisenberg

Prix de la Presse : *Cefalópodo* de Ruben Ímaz Castro

Prix du Public / Ouest-France : *Le braqueur* de Benjamin Heisenberg



Sommaire

1° LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHE-SUR-YON: FIF 85

| | |
|-----------------------------------|-----|
| L'édito 2011 | p.1 |
| Présentation du festival | p.2 |
| La portée du festival | p.3 |
| Le festival en Pays de la Loire | p.4 |
| La vague cinéphile dans la région | p.5 |
| L' édition 2011 | p.6 |
| Le jeune public / les scolaires | p.7 |

2° ETRE PARTENAIRE OU MECENE DU FIF 85 NOUS :

| | |
|---------------------------|---------|
| L'image du Festival | p.8 |
| Les soutiens du Festival | p.8 |
| Le plan de communication | p.9 |
| La revue de presse du FIF | p.10-11 |

VOUS :

| | |
|---|---------|
| Les formules : ce que vous pouvez nous offrir | p.12 |
| Nos contreparties : ce que nous vous offrons | p.13-14 |
| Le mécénat : vos avantages fiscaux | p.15 |
| Le partenariat : vos avantages fiscaux | p.16 |

3° L'EPCCCY

| | |
|-----------------------|------|
| Le Cinéma Le Concorde | p.17 |
| Passeurs d'image | p.18 |
| Contacts | p.19 |



Festival International du Film de La Roche-sur-Yon

L'édito 2011

Quelle peut être la place d'une compétition dans un Festival international du film comme celui de La Roche-sur-Yon ?

Nous savons en tout cas ce qu'elle ne saurait être : l'image à l'instant t de ce que le cinéma offre de plus sensationnel...

Un festival est comme un moment du monde : tout y est historique. Aucun hasard. Que des coïncidences. Circulations d'une Amérique, d'une France, d'un Uruguay à l'autre, celle de James L. Brooks et celle de Kevin Jerome Everson (Quality Control), celle de Béatrice Pollet (Le Jour de la grenouille) et celle de Rabah Ameur-Zaïmeche (Les Chants de Mandrin), celui de Christine Laurent (Demain ?) et celui de Federico Veiroj (La Vida Util). Circulations encore, souffles du documentaire vers la fiction et de la fiction vers le documentaire : cette conjugaison si forte au sein du cinéma contemporain, il est logique qu'elle soit présente dans l'oeuvre de Jia Zhang ke, qui ne cesse d'alterner l'une et l'autre, mais aussi au sein de la compétition, du pressing de Quality Control, saisi dans ses gestes et ses bavardages, à la cinéphilie à la fois précise et rêvée de La Vida Util. Une même ambition a guidé le choix des films pour la compétition et l'élaboration de la programmation en général. Insistons-y : elle n'a rien à voir avec une quelconque logique de vitrine ou de best of. Elle vise au plus large, ne renonce pas à l'idée que les marges peuvent dialoguer avec le centre, le mal connu avec le déjà célébré, les séries avec le cinéma, le bref avec le long...

Un festival n'est pas une photo ou un instantané, c'est une étape, c'est un passage. Un grand critique disait que le travail d'une revue n'est pas de fixer une ligne mais de frayer. Frayer avec les films, frayer avec le monde, frayer un chemin entre les deux...

Ne pas essayer d'avoir raison, essayer plutôt de mettre cap quelque part. Il en va de même pour un festival. C'est bien pour cela que nous estimons inconcevable, aujourd'hui, de ne pas s'interroger sur l'état actuel des conditions de diffusion et de distribution. Dans cette perspective, une «prospective» Shinji Aoyama fait suite à celle que nous organisons l'an passé autour d'Abel Ferrara, afin de donner à découvrir les films du cinéaste japonais non encore distribués, et de susciter autour d'eux l'intérêt des distributeurs, des exploitants...

Et c'est avec ce souci encore qu'un partenariat d'un genre inédit a été mis en place avec Capricci, producteur, distributeur et éditeur de cinéma – autant d'activités qui, aujourd'hui, ne peuvent pas être davantage tenues pour séparées que les films eux-mêmes.

Des huit films qui composent la compétition 2011, nous voudrions donc dire d'abord ceci : ils nous ont semblé dignes d'être montrés. Ce n'est certes pas le cas de tous les films : ne peut être montré que ce qui donne à voir, est disponible à être vu, appelle le regard. Comme en 2010, la plupart de ces films sont des premiers, deuxièmes ou troisièmes longs métrages : c'est que la découverte doit primer, et avec elle l'étonnement. Comme cette compétition ne se veut pas le coeur unique de ce festival, mais l'un de ses rayons, elle est sans coeur ni milieu : c'est un faisceau d'hypothèses. Elle part en tous sens ? Tant mieux : la singularité est notre seul guide.

*Extraits de l'édito du catalogue FIF 2011
Yannick Reix, délégué général et Emmanuel Burdeau,
programmateur*

Les objectifs :

- > Un festival ancré sur le territoire
- > Présence de personnalités du cinéma
- > Diversité culturelle de la programmation
- > Elargissement du public

Présentation du festival

Un festival organisé par une structure pérenne et adaptée aux initiatives culturelles



Début 2006, l'EPCCCY : Etablissement Public de Coopération Culturelle Cinématographique Yonnais est créé.

Ce nouvel établissement, dirigé par Yannick Reix, incarne la volonté d'une politique cinématographique forte et cohérente, menée par les villes de la Roche-sur-Yon, d'Aubigny et des Clouzeaux.

Ses missions principales sont :

- La mise en œuvre du **FIF 85** (Festival International du Film de La Roche-sur-Yon)
- La coordination et le développement d'un programme d'éducation à l'image
- L'animation du réseau associatif cinématographique du territoire
- L'exploitation du cinéma de centre ville : le Concorde

La création du FIF 85 :

En 2009, l'EPCCCY est chargé d'insuffler un nouvel élan au festival «En route vers le monde» qui existait depuis 2006 et repense entièrement cet événement, en lui donnant une nouvelle orientation. Ainsi en 2010, le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est créé.

Pour l'occasion des personnalités tels que les réalisateurs Abel Ferrara (*Bad Lieutenant, Snake Eyes, Go Go Tales...*), le réalisateur du film **Tournée**, Matthieu Amalric ou encore le Cinéaste Monte Hellman.

En 2011, la compétition internationale représentait ainsi 6 nationalités (sur 3 continents différents). Le festival programmait également, la rétrospective intégrale du réalisateur chinois Jia Zhang Ke, et une prospective du réalisateur japonais Shinji Aoyama.

Deux invités d'honneurs américains sont venus, Walter Murch (qui a travaillé entre autres avec Georges Lucas, Francis Ford Coppola...) et James L. Brooks (entre autre Producteur de la série **Les Simpsons**), ainsi que deux programmeurs invités, Bertrand Bonello et le réalisateur du film **The Artist**, Michel Hazanavicius, bien avant son récent succès aux César et aux Oscars.

Aujourd'hui, le FIF 85, fort de sa dimension internationale assumée, cherche également à s'implanter davantage dans son territoire, notamment avec l'organisation de séances décentralisées, et des partenariats renforcés avec les acteurs locaux.

La portée du festival

> A La Roche-sur-Yon :

Les diverses activités proposées élargiront domicile dans les lieux suivants :



Cinéma Le Concorde
Multiplexe Cinéville

Grand R (Scène Nationale) : Le Manège et le Théâtre municipal
Conservatoire Musique Danse Théâtre
Fuzz'Yon (Scène de musiques actuelles)



> En Vendée et Pays de la Loire :

- Nos actions de communications, axées sur le territoire local et régional.
- La couverture médiatique (Ouest France, FR3 Région, Roche Mag, Yo, etc.).
- Des séances décentralisées et un atelier d'accompagnement de projet itinérant en Pays de la Loire (voir rubrique «Le festival en Pays de la Loire» p.4).

> Au niveau national et international :

- La couverture médiatique du Festival (Le Monde, Libération, Arte, Elle, Politis, etc.).
- La programmation : présence de réalisateurs et d'acteurs de renom venus du monde entier.
- La compétition internationale audacieuse, le FIF étant reconnu pour ses qualités de festival précurseur dans le monde du cinéma.

> Et au-delà :

Des diffusions sur le Web : référencement de la programmation 2012 sur des sites web spécialisés. Grâce à cette délocalisation virtuelle, le Festival est non seulement présent sur son territoire mais c'est aussi son territoire qui s'exporte sur la toile.

Le Festival en Pays de la Loire

Si le Festival a désormais une portée nationale et internationale avec, notamment, la compétition internationale et les invités prestigieux, il est également fortement implanté dans son territoire.

Le lien l'unissant à la population de La Roche-sur-Yon est fort et s'étend sur toute la région Pays de la Loire. En grande partie grâce à l'appui de ses partenaires publics et privés, ainsi qu'aux professionnels régionaux, aux autres festivals de cinéma, aux auteurs ou encore aux salles de cinéma.

Des séances décentralisées : Chaque séance est présentée par un professionnel du cinéma. Plus d'une dizaine ont déjà eu lieu à ce jour.



Carte des séances décentralisées

Des diffusions sur le Web : Diffusion de la programmation 2012 sur des sites web spécialisés. Grâce à cette délocalisation virtuelle, le Festival est non seulement présent sur son territoire mais c'est aussi son territoire qui s'exporte sur la toile.

Le suivi des films présentés au Festival : Grâce à l'action menée par l'EPCCCY (cinéma Concorde), la relation avec le public est entretenue tout au long de l'année : si le Festival souhaite s'investir en local, il souhaite le faire en profondeur, au-delà de la ponctualité événementielle. C'est ainsi que les films présentés au Festival sont proposés et accompagnés par la suite en salles.

Par exemple, *Putty hill*, le film lauréat du grand prix du jury international 2010 réalisé par l'américain Matt Porterfield sorti en salles en septembre 2011 (ED Distribution) : Par la suite, le festival a soutenu ce film dans sa recherche de distributeur pour la France. Il en est de même pour le lauréat de cette année Federico Veiroj, avec son film *La Vida util*.

La Roche-sur-Yon

La Roche, ville la plus cinéphile de France

Un spectateur yonnais verrait, en moyenne, plus de dix films par an. Bien plus qu'un Parisien ou qu'un Nantais. Mais qu'est-ce qui le pousse dans les salles obscures ?

Décryptage

Les Yonnais en tête du box-office
L'étude du Centre national du cinéma (CNC) est sans équivoque. À La Roche, on voit plus de films qu'ailleurs. 10,58 films par an et par habitant pour être exact (1). Soit un film de plus qu'à Vannes et Evreux, les deux autres agglomérations sur le podium. Il relègue même le Français moyen au fin fond de la salle, avec ses trois films par an. Bref, le Yonnais cartonne au box-office.

Un fauteuil pour 22 Yonnais
Le Yonnais serait particulièrement oubouhé puisqu'il aurait, à sa disposition, un fauteuil pour 22 habitants, contre un fauteuil pour 57 habitants en moyenne en France, ce qui le classe à la 3^e place. Pas mal. De quoi lui faire oublier qu'il paie son ticket un peu cher ? S'il doit déboursier 6,60 € en moyenne, les autres spectateurs oscillent plutôt aux alentours de 6,14 €. Mais ce serait pour la bonne cause, explique Yves Sutter, le directeur général de Cinéville : « La 3D a majoré les prix et comme La Roche est bien équipée, ça impacte le prix moyen, tout simplement. »

Grâce aux salles...
Pour les dirigeants du Concorde et du Cinéville, deux raisons principales peuvent expliquer cette palme yonnaise. Tout d'abord, l'offre très variée avec 11 salles et 2 300 fauteuils. De quoi faire le grand écart entre le plus pur cinéma d'action américain et l'art et essai plus intimiste. « C'est très rare une offre aussi diversifiée dans une ville de cette taille », observe Yannick Reix. Du coup, le spectateur a moins de questions à se poser sur j'y vais, j'y vais pas. Le film qu'il souhaite voir est souvent à l'affiche. Question de choix.

... Et la route
La Roche a aussi une chance géographique. Elle se situe au centre de la Vendée et est bordée d'un réseau routier assez exceptionnel, observe le patron des 11 Cinéville depuis l'Île-et-Vilaine. En 15 minutes, un maximum de spectateurs potentiels peuvent rejoindre une salle de cinéma. C'est vital pour le multiplexe, mais encore plus pour le cinéma d'art et essai, qui présente 90 % de films non diffusés ailleurs dans le département. Les spectateurs sont alors prêts à faire encore plus de kilomètres.

Une ville du 7^e art
Yannick Reix, le directeur du Concorde, ajoute une troisième raison à ce succès. « Une politique très forte en faveur du cinéma » de la part de la Ville. La réouverture d'un cinéma en centre-ville et le festival du film, créé en 2001, devenu « un événement fort », contribuent aussi à développer le goût du 7^e art.

De la place pour d'autres écrans ?
Mais alors, si les Yonnais sont si friands de cinéma, peut-on envisager d'élargir l'offre ? « Non, bondit Yves Sutter. Cette étude montre justement qu'il n'y a plus de place, les besoins sont couverts. »
Certes, une douzaine de films sortent chaque semaine et il est impossible de tous les programmer : « mais tous ne sont pas incontournables en terme de fréquentation. » Quelques salles de plus mettraient même « sous tension le cinéma yonnais. »

Au Concorde, où la logique commerciale n'est pas la même, Yannick Reix ne balaise pas l'idée « d'une troisième salle, ce n'est pas impensable », mais sans afficher de certitude : « Il faudra regarder ce qui se passe dans les années qui viennent. »

Marylise KERJOUAN.

(1) Le CNC se base sur les chiffres de 2009 et calcule l'indice de fréquentation entre le nombre d'entrées et la population de l'unité urbaine définie par l'Insee.

| City | Films per year per inhabitant |
|------------------|-------------------------------|
| La Roche-sur-Yon | 10,58 |
| Vannes | 9,30 |
| Lorient | 7,98 |
| Saint-Erieuc | 6,72 |
| Nantes | 6,54 |
| Rennes | 5,03 |
| Moyenne France | 3,28 |

et dans l'ouest...
 Moyenne France : 3,28 films
 La Roche-sur-Yon : 10,58 films par an
 Vannes : 9,30 films
 Lorient : 7,98 films
 Saint-Erieuc : 6,72 films
 Nantes : 6,54 films
 Rennes : 5,03 films
 Moyenne France : 3,28 films

2 cinémas
11 écrans
2 308 fauteuils

Prix moyen du ticket : 6,60 €
Taux d'occupation des fauteuils : 17,8 %

Source : CNC

LES PAYS DE LA LOIRE Un concentré d'ÉNERGIE

n°5
Movie creation
MARS-AVRIL 2011

Productions
Capricieux Films, les producteurs et distributeurs de long métrages.
Capricieux Films est une entreprise portée par des producteurs de distribution et de films indépendants basés à Nantes et à Paris. On retrouve dans les Pays de la Loire un environnement très riche en termes de production et de distribution de films indépendants et de films d'art et d'essai. Capricieux Films est une entreprise à but non lucratif qui vise à promouvoir le cinéma indépendant dans les Pays de la Loire. Elle a été créée en 2005 par Yannick Reix et Yves Sutter. Elle a financé et distribué plusieurs films indépendants, dont « Le monde est à nous » de Yannick Reix et « Les mots de la mer » de Yves Sutter. Elle a également financé et distribué des films d'art et d'essai, tels que « Les mots de la mer » de Yves Sutter et « Les mots de la mer » de Yves Sutter.

O.H.N.K Production
O.H.N.K Production est une entreprise de production et de distribution de films indépendants basée à Nantes. Elle a financé et distribué plusieurs films indépendants, dont « Le monde est à nous » de Yannick Reix et « Les mots de la mer » de Yves Sutter. Elle a également financé et distribué des films d'art et d'essai, tels que « Les mots de la mer » de Yves Sutter et « Les mots de la mer » de Yves Sutter.

OPCAL : l'organisation de professionnels de l'image et de l'audiovisuel
OPCAL est une association de professionnels de l'image et de l'audiovisuel basée à Nantes. Elle a financé et distribué plusieurs films indépendants, dont « Le monde est à nous » de Yannick Reix et « Les mots de la mer » de Yves Sutter. Elle a également financé et distribué des films d'art et d'essai, tels que « Les mots de la mer » de Yves Sutter et « Les mots de la mer » de Yves Sutter.

Makix'art
Makix'art est une association de professionnels de l'image et de l'audiovisuel basée à Nantes. Elle a financé et distribué plusieurs films indépendants, dont « Le monde est à nous » de Yannick Reix et « Les mots de la mer » de Yves Sutter. Elle a également financé et distribué des films d'art et d'essai, tels que « Les mots de la mer » de Yves Sutter et « Les mots de la mer » de Yves Sutter.

Des films, oui, mais aussi une grande diffusion

La région des Pays de la Loire propose chaque année une aide importante aux manifestations cinématographiques internationales telles que Premiers Plans à Angers, le Festival des 3 Continents à Nantes, le Festival International du film de la Roche-sur-Yon, mais aussi aux manifestations de dimension régionale comme le Festival des Reflets en Mayenne, et Mamers en mars. Les animations Art et essai proposées par les salles et les associations cinéphiles locales ne sont pas oubliées non plus.

Movie creation, n°5, mars-avril 2011

L' édition 2011

Fréquentation :

15 396 festivaliers

dont :

200 professionnels et invités

4464 scolaires

Programmation internationale : Plus de 100 films programmés ; 3 prix décernés : Grand prix du jury international, Prix du public, Prix de la presse ; une compétition officielle : 7 long-métrages inédits internationaux sélectionnés dans un esprit d'interrogation des sociétés modernes.

Les jurys : Jury international : Ingrid Caven, Denis Côté, Célia Houdart, Bernard Marcadé et Matt Porterfield.

Jury presse : Isabelle Danel (Première), Jacky Goldberg (Les Inrockuptibles), Elisabeth Lequeret (Radio France) et Philippe Levreaud (Bibliothèque(s)).

Le jeune public et familles : une sélection de films organisée pour les jeunes, de 2 ans jusqu'à l'université. Avec également plusieurs ateliers animés, des avant-premières et des rencontres avec des professionnels du cinéma.

Deux invités d'honneur : James L. Brooks le réalisateur et scénariste oscarisé de nombreuses fois, et le génial expérimentateur contemporain Walter Murch qui a travaillé entre autres avec Coppola, Lucas et Zinnemann.

Invitation : Le FID Marseille (Festival International du Documentaire) a présenté 9 films en présence de 3 réalisateurs.

Deux programmateurs invités : Michel Hazanavicius, le réalisateur du film aux 5 oscars *The Artist* et le cinéaste et musicien Bertrand Bonello.

Les partenaires 2011 :



Le jeune public / Les scolaires

Fréquentation 2011 :

| | |
|------------------------|--------------|
| maternelles | 1 969 |
| écoliers du primaire | 1 483 |
| collégiens | 110 |
| lycéens | 1 324 |
| étudiants | 614 |
| Total scolaires | 5 500 |



Nombre de festivaliers par programmation :

| | |
|---------------------------------|--------------|
| Compétition Internationale | 1 489 |
| Jeune public et Familles | 4 464 |
| Michel Hazanavicius | 2 366 |
| Soirées Ouverture/Clôture | 1 535 |
| Bertrand Bonello | 829 |
| Walter Murch | 696 |
| James L. Brooks | 617 |
| FID Marseille | 89 |
| Jia Zhang Ke | 604 |
| Séances spéciales | 452 |
| Shinji Aoyama | 283 |
| Rencontres Cinéma Indépendant | 192 |
| Animations diverses | 1 780 |



Des masters class pour les étudiants : menées par un ou plusieurs professionnels du cinéma, ces conférences sont dirigées en priorité vers les étudiants des Pays de la Loire.

Education à l'image : le festival propose une programmation jeune public et le Cinéma Le Concorde agit tout au long de l'année sur différents dispositifs d'éducation à l'image : la coordination du dispositif « Ecole et cinéma » sur l'ensemble du département, la participation à « Lycéens au cinéma », l'organisation de Ciné-goûters à destination du jeune public. Il a mis en place un dispositif pour se substituer à celui de « Collège au cinéma » qui connaît un succès grandissant : la fréquentation a doublé en un an passant de 700 à 1300 collégiens. En 2010, Le Festival a organisé la Rencontre nationale du dispositif éducatif «Ecole et cinéma» et a accueilli un colloque sur l'éducation artistique organisé par l'OPCAL* (Organisation de professionnels de Cinéma et de l'audiovisuel ligériens). En 2011, une formation pour les enseignants a été organisée avec le réalisateur et la scénariste du film *Le tableau*, Jean-François Laguionie et Anik Le Ray.

Participation de l'IUT Info-Com : Les étudiants de l'IUT Information-Communication du Pôle Universitaire yonnais participent chaque année à l'organisation du Festival en rédigeant et éditant la gazette du Festival sous la direction d'Hervé Aubron, rédacteur en chef adjoint du Magazine littéraire.

Implication des jeunes des maisons de quartier : le Festival et l'association de Coordination des Maisons de Quartier de la Roche-sur-Yon (ACYAQ) collaborent de façon à impliquer les jeunes dans le Festival.

Être partenaire / mécène du FIF notre notoriété

L'image du festival

**“Au FIF, il y a un tel travail de recherche,
de curiosité... C'est très touchant»**
Mathieu Amalric, acteur-réalisateur

“Le Festival mise sur la qualité»
Marina Déak, réalisatrice

**“Au terme du festival, je suis heureux de l'expérience
de spectateur qui m'a été donnée de vivre”**
un festivalier dans la presse

**“Le Festival de la Roche-sur-Yon entend
visiblement se positionner sur le terrain des
meilleurs festivals français”**
Isabelle Regnier, Le Monde

**“Une manifestation qui ne manque
pas d'ambition»**
Télérama

«Un festival exemplaire»
Christophe Kantcheff, journaliste à Politis

**cinéma - culture - public - rencontres – auteur – contemporain -
original – avant-garde – cinéastes – légendes vivantes – compétition
– récompense - distribution/diffusion – médias - critique - international
- éducation à l'image - jeune public - scolaires**

Les soutiens du Festival : des partenariats engagés et solides

La Ville de la Roche sur Yon soutient le Festival depuis sa création et dote le Grand Prix du Jury de 5 000€ sous la forme d'aide à la distribution. Elle dote également le Prix de la Presse de 2 000€ qui revient au réalisateur lauréat. L'association Festi'Clap quant à elle, dote le Prix du Public de 1 000€.

Nous comptons parmi nos plus fidèles soutiens de nombreuses entreprises du territoire, fidèles à notre rendez-vous annuel, culturel et festif. Ainsi Sita Ouest, Ouest France, Guénant Automobiles et Bouvet-Ladubay, nous supportent et nous aident à réaliser cet événement depuis le début.

Les structures publiques culturelles de la Roche-sur-Yon accompagnent elles aussi le Festival : le Grand R (Manège et Théâtre), le Fuzz'Yon, le Pôle Yonnais de l'université de Nantes, l'IUT Information-Communication de La Roche-sur-Yon, les maisons de quartier regroupées en fédération dans l'ACYAQ, les établissements scolaires mais aussi l'association Festi'clap et Ouest France qui organisent ensemble le Prix du public.

Enfin, c'est aussi la Région des Pays de la Loire et la Direction Régionale des Affaires culturelles (DRAC Pays de la Loire) qui nous font confiance, croient en notre projet et nous soutiennent.

Le plan de communication

Nos moyens de communication

- Campagne d'affichage grand format dans toute la ville de la Roche sur Yon, la Vendée et en Pays de la Loire (Nantes et St-Nazaire confirmé ; Angers, La Rochelle et Rennes à l'étude)
- Présence sur les écrans numériques de la Roche-sur-Yon (Gare, St-André, Route de Nantes)
- Des affichettes 40 x 60 cm diffusées en grand nombre sur tout le territoire vendéen, notamment dans les lieux publics de la ville de la Roche-sur-Yon avec l'aide de la Mairie.
- Flyers diffusés chez les commerçants, lieux culturels, touristiques, étudiants, institutionnels, municipaux et partenaires (5000 exemplaires)
- Grilles de programme, même diffusion (20 000 exemplaires)
- Des communiqués de presse et plusieurs conférences de presse
- Un partenariat avec Ouest-France sous la forme d'un supplément spécial et d'une diffusion Internet dans toute la Région des Pays de la Loire
- Pochettes d'accueil du festivalier distribuées aux invités et accrédités professionnels
- Cartes postales du Festival à destination des Maisons de quartiers
- La signalétique extérieure du Festival : kakémonos, murs de logos, ... placés dans chacun des lieux du Festival
- Le site Internet du Festival : www.fif-85.com
- La newsletter du Festival, envoyée par e-mail aux abonnés
- La page Facebook et le compte Twitter du Festival
- La gazette du festival
- Une projection à Nantes pendant le festival Scopitone (septembre 2012), pour annoncer le FIF.
- Bande-annonce diffusée en amont dans les salles de cinéma et avant les séances pendant le Festival

EN PROJET



L'affichage du FIF en centre-ville de la Roche-sur-Yon en 2010.

Notre couverture médiatique

Comme pour les éditions précédentes, nous envisageons bien sûr d'assurer une couverture médiatique locale, régionale, nationale et spécifique culturelle/cinématographique sur les différents supports existants : presse écrite, web, radio, télévision. Nous souhaitons pour cela en 2012 développer davantage les partenariats médiatiques afin d'assurer une information, une implication mais aussi un traitement qualitatif de l'information. C'est pourquoi une attachée de presse sera employée spécialement pour le festival, à partir du mois de juin.

Extraits de la revue de presse

Retrouvez la revue de presse complète sur www.fif-85.com

Le Monde

James L. Brooks, de « Tendres passions » aux « Simpsons »

Si il est un endroit où l'on sait qui est James L. Brooks, c'est La Roche-sur-Yon. Ce cinéaste américain, dont la reconnaissance aux États-Unis est inversement proportionnelle à celle dont il jouit en France, est l'hôte du Festival international du film qui se tient actuellement dans la capitale vendéenne et qui lui consacre, pour la première fois en Europe, une rétrospective.

Pas un festivalier, du coup, qui ne sache qu'il est l'auteur d'une œuvre inscrite au cœur du cinéma hollywoodien mainstream. Pas un qui n'ait vu, ou au moins entendu parler, de son premier long-métrage, *Tendres passions*, et des trois Oscars, dont celui du meilleur film, qu'il lui a valu en 1993, ni des deux autres statuettes qu'il a fait gagner, quatorze ans plus tard, à Jack Nicholson et Helen Hunt pour leurs performances dans *Pour le pire et pour le meilleur*. Le fait qu'il soit également le producteur de ce monument de pop culture que sont *Les Simpsons* n'a pas échappé à grand monde non plus.

Pour autant, le fait qu'il soit venu en jet privé depuis Los Angeles a sidéré tout le monde. L'homme est d'une telle affabilité, d'une simplicité si adorable que l'on peut

ne à croire qu'il est ce producteur multimillionnaire. Ce que l'on comprend facilement, en revanche, en voyant ses films, c'est l'aura phénoménale dont il jouit auprès de la nouvelle génération d'auteurs de comédies américaines, à commencer par Judd Apatow. Pour ces cinéastes dont beaucoup ont fait leurs classes à la télévision, il fait figure de pionnier.

La note juste

C'est là que Brooks a commencé dans les années 1960, comme journaliste d'abord, puis comme scénariste. Mais, à l'époque, comme il le dit, « un mur infranchissable séparait la production de cinéma de la production télé ». Avec Ron Howard, Tom Hanks et d'autres, il est de ceux qui l'ont fait tomber, à la fin de la décennie suivante.

Que sa reconnaissance en France coïncide avec l'avènement d'un nouvel âge d'or des séries télé n'est pas une coïncidence. Ses films sont marqués par cette forme de récit, ample et romanesque. L'importance qu'il accorde à la parole vient de là aussi. Comme cette manière de concevoir ses personnages, par un subtil dosage entre des stéréotypes de fiction et un riche nuancier d'émotions.

C'est ce qu'il appelle « le ton ». La note juste vers laquelle tend tout son travail. Pendant les enquêtes au casting, au tournage, James L. Brooks cherche, il fouille. Cela peut prendre plusieurs années.

Mais ce temps se retrouve dans les films, dans la manière si généreuse qu'ils ont de faire sentir son écoulement. Faisant de la comédie au mélo, les films de Brooks

ressemblent à la vie. Ils reflètent la conception qu'il a de son art, telle qu'il la résume : « Ce que la culture pop peut faire de plus beaux, c'est de dire aux gens qu'ils ne sont pas seuls. Leur permettre de reconnaître une émotion, un sentiment, et de se dire : "Mon Dieu ! Je n'avais aucune idée que d'autres que moi pouvaient ressentir cela." » ■

ISABELLE RÉGNIER



Roche Mag, couverture et cahier spécial dans le magazine municipal de La Roche sur Yon, octobre 2011.

Le Monde, Isabelle Régnier, Octobre 2011. À propos de la rétrospective de James L. Brooks.



France 3 Ouest, octobre 2011. Annonce du festival dans l'agenda culturel et reportage sur Walter Murch.

Ouest France, extrait du supplément spécial de 4 pages, octobre 2010.

13 octobre 2010

Abel Ferrara himself à La Roche-sur-Yon



Le dernier endroit où l'on ait vu Abel Ferrara en France, c'était dans la zone délimitée du festival Cannes où il a accompagné le très beau Go Go Tales en 2007, puis Chelsea on the rocks, son documentaire sur le Chelsea Hotel, en 2008, deux films qui n'ont jamais trouvé ensuite le chemin des salles de cinéma. La voici de retour en terres hexagonales, dans la petite ville de La Roche-sur-Yon. Peut-être

ne savez-vous pas que se tient là, chaque année désormais, un festival de cinéma. Il ouvre demain, le 14 octobre, et se prolonge jusqu'au 19. Et il y a fort à parier qu'après la visite que prévoit d'y faire ce vieux rhinocéros à la carcasse toute cabossée, il sera devenu une étape identifiée du calendrier cinématographique. Trente à cinquante bières par jour, c'est la consommation personnelle de la bête, nous apprend Frankie Cee, présenté comme le "manager d'Abel" dans Mulberry Street, un des deux films qu'il a réalisés depuis (l'autre, c'est Napoli, Napoli, Napoli), jamais montrés dans les salles françaises non plus, et également au programme. Trente à cinquante bières par jour, c'est bien le moins pour l'empêcher de tout casser et lui donner la foi requise pour continuer, à tourner, malgré les "19 types qui le poursuivent en justice", dans une économie de guerre qui rappelle celle où il fit ses débuts.

LeMonde.fr, extrait d'un des articles consacrés à Abel Ferrara et au Festival, octobre 2010.

arte

Arte, décembre 2011.

Reportage sur Walter Murch enregistré pendant le festival, dans l'émission Métropolis.

le guide cinéma

CULTE LE CINE EN PLEIN HAIR

Une longue chevelure habille le visage de la cinéaste, qui nous donne un aperçu de son caractère au cinéma. Elle est signée Alice Anderson, et nous plonge immédiatement dans le vil de l'espace imaginé par Alain Bergala : « Brava/Blonde ». Ou encore le mythe des cheveux au cinéma. Grâce à un parcours formidablement riche organisé par la scénographe Nathalie Girard - se ne s'invente pas - on découvre tout ce qu'on ignorait sur le mythe de la blonde parfaite - et de la blonde barbare -, et sur les scénarios de la chevelure. Et de multiples extraits de film. Bergala nous présente la richesse du thème. Pourquoi les cinéastes aiment tant filmer les queues ? Comment les personnages se transforment en changeant de couleur ou de coiffure ? Pourquoi le brun et la blonde sont-elles systématiquement rivaux ? Les cheveux ont-ils autant marqué sans sa célèbre coupe ou même ? Des tableaux, des films, des illustrations - une page aussi dense que ludique et joyeuse, c'est exceptionnel. Si bien qu'on s'écoule pas à y emmener les enfants. D'autant que des ateliers sont prévus, notamment à la Toussaint, où les jeunes fans des « Démonistes du Rochefort » pourront se déguiser en Delphine et Solange.

Brava/Blonde c. à la Cinémathèque française, 31, rue de Sèvres, Paris 12^e. Tél. (01 71 19 23 23, jusqu'au 16 janvier 2011).

ELLE MAGAZINE

LES RÊVES DANSANTS SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

d'Anne-Lise et Fabrice Luchini

C'est peut-être un petit film, mais tant d'avis, et en allant sous-titré en plus, pour tout ceux qui ont aimé, senti et aimé avec le travail de Pina Bausch, depuis son premier en 1973, ce film est un moment de pur bonheur. Ils émeuvent, à ne pas rater. On découvre des adolescents qui ne sont jamais montés sur une scène, qui commencent à danser, à sortir de leur timidité, de leur corps en contact, avec des gens qu'ils ont appris de deux danseuses de Pina. Puis, au fil des répétitions, on les regarde s'approprier le ballet « Kottschalk », alors que les professeurs de Pina Bausch, qui vient suivre les filles, ne sont complaisants avec leur jeunesse et leur maladresse. La danse est un métier difficile, et elle attend d'eux leur meilleur. Ce qu'ils donnent couramment le soir de la première.

F.A.S. Documentaire de 132'

LA VIE AU RANCH de Sophie Latorneur

Des filles (avec quelques garçons) coiffeuses, baignent, s'écourent les corps, parlent toutes à la fois dans une excoffion (soufflée), imitent les chorégraphes, sont insupportables de leur doubleur, et font un groupe où elles se débattent pour les uns des autres, même si le « le conducteur du film est l'oppression de l'autonomie. Tout comme juste et pourtant, il manque à ce portrait de groupe l'envie de décor. Sophie Latorneur s'attache à ces quelques années épiques au sortir de l'adolescence, où l'envie sera l'âge adulte sans avoir de responsabilité. Les parents sont hors champ, mais on devine que le monde provient d'un milieu où. Un film qui provoque l'adhésion. Ou pas, comme elles disent.

AD. Brava/Blonde à la Cinémathèque française, 31, rue de Sèvres, Paris 12^e. Tél. (01 71 19 23 23, jusqu'au 16 janvier 2011).

Rendez-vous à La Roche-sur-Yon pour découvrir la première rétro de la femme aux six oscars, Kathryn Bigelow, réalisatrice de « Démonistes ». Festival international du film, du 14 au 19 octobre, www.iff85.com

48 | 13 OCTOBRE 2010

Elle, annonce du Festival via la rétrospective Kathryn Bigelow, octobre 2010.



France Bleu, octobre 2011.

Emission en direct pendant le festival.

Avec Michel Hazanavicius, Martine Chantecaille, Ingrid Caven, Emmanuel Burdeau, Walter Murch et Yannick Reix.

YO // LES TEMPS FORTS DE L'AUTOMNE - FIF

06

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHE-SUR-YON

Compétition internationale

Le festival propose 8 films présentés en compétition internationale. Cette-ci offre un panorama du cinéma mondial contemporain, dont la sélection est assurée par Emmanuel Burdeau, ancien rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma. Un jury de professionnels décernera le Grand Prix du festival.

James L. Brooks, invité d'honneur

Trois fois oscarisé, James L. Brooks a longtemps travaillé pour la télévision avant de réaliser de célèbres comédies américaines : Tendres passions avec Danny De Vito, Pour le pire et pour le meilleur avec Jack Nicholson et Helen Hunt. Comment savoir avec Reese Witherspoon et Owen Wilson, sorti en janvier dernier. Également producteur de la célèbre série Les Simpson, James L. Brooks viendra présenter ses films à La Roche-sur-Yon.

Programmations associées

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

Michel Hazanavicius

La comédie est à l'honneur dans la programmation proposée par Michel Hazanavicius, réalisateur des deux OSS 117 mais aussi du film muet 7he Artist avec Jean Dujardin (prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes).

Bertrand Bonello

Le festival invite Bertrand Bonello, à l'affiche en septembre avec son film nommé au Festival de Cannes : L'Apollonide, souvenirs de la maison close. Le réalisateur de De la guerre (2008, avec Mathieu Amalric) et du Pornographe (2001) propose une programmation choisie en relation avec son dernier film.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHE-SUR-YON - DU 13 AU 18 OCTOBRE
CINÉMA LE CONCORDE, SALLE DU MANÈGE, THÉÂTRE MUNICIPAL, FUZZ-YON, CINÉMA LE CINÉVILLE
TOUTE LA PROGRAMMATION SUR WWW.FIF-85.COM

Yo, Magazine culturel Yonnais, octobre 2011.



Être partenaire du FIF

CES PROPOSITIONS SONT DONNÉES À TITRE INDICATIF, LES MODALITÉS D'ASSOCIATION ET D'UTILISATION DU FESTIVAL SONT MULTIPLES.

LE CHOIX FINAL DÉPENDRA ÉTROITEMENT DES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR CHAQUE PARTENAIRE.

Les formules : ce que vous pouvez nous offrir

- **Devenez le partenaire officiel d'une soirée du festival ! :**

- Soirée d'Ouverture (20 000€) : Cérémonie officielle d'ouverture du festival, suivie d'un buffet et d'une soirée dancefloor.

- Soirée de Clôture (20 000€) : Cérémonie officielle de Clôture du festival, suivie d'un buffet et d'une soirée dancefloor.

- La Nuit du FIF (10 000€) : Projection de films toute la nuit, de 21h à 05h du matin.

- **Devenez le partenaire officiel du Salon VIP/Director's Drink (3 000€)**

- **Financez le Prix du Jury International (5 000€).**

- Sponsorisez la technique du festival (vidéo, son, sous-titrage...)

- Soutien financier

- Création d'un trophée remis à chaque gagnant des prix de la Compétition Internationale.

- Organisation de jeux-concours dans lequel un nombre de places serait dédié à une opération ciblée pour vos clients.

- Contribution logistique ou matérielle à l'organisation du Festival

- Autre partenariat...

Les contreparties : ce que nous vous offrons

• **Associez-vous à notre image !**

- Utilisez le label «Partenaire Officiel», «Partenaire» ou «Mécène» du Festival International du Film de La Roche-sur-Yon.
- Exposez vos documents de communication et «décorez» les espaces du festival à votre image (uniquement pour les soirées d'ouverture/de clôture, la Nuit du FIF et le Salon VIP).
- Utilisez les photographies prises au cours du festival (dans le respect du droit à l'image).

• **Montez les marches !**

Relations publiques & événementiel

- Invitations pour la compétition internationale, les cérémonies d'ouverture et de clôture, pour les cocktails et les soirées officielles.
- **Présence sur scène** à la cérémonie d'ouverture et à la remise des prix
- **Tarifs réduits** pour les membres de votre personnel et de votre comité d'entreprise
- Accès illimité au Director's Drink/Salon VIP
- Tout au long de l'année : **invitations** aux soirées spéciales du cinéma Concorde : projections en présence de réalisateurs/acteurs.

(Ex. : en février 2011, présence de Philippe Katerine pour son rôle dans *Je suis un no man's land* de Thierry Jousse ; Wang Bing, en février 2012 pour *Le Fossé* et *Fengming, chronique d'une femme chinoise*).



• **Soyez visible !**

Pour chaque accompagnement financier, matériel, logistique ou autre, nous vous proposons une visibilité adaptée en fonction de votre investissement.

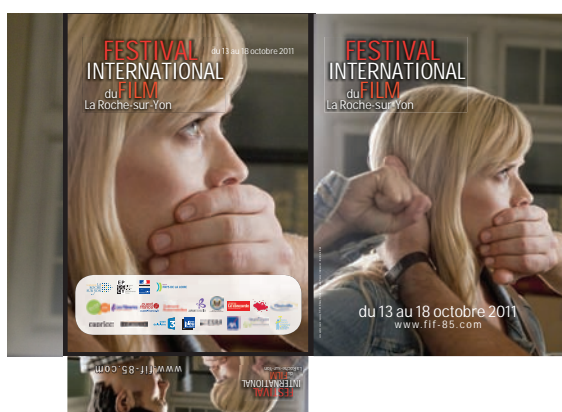
- Entre 10 000€ et 30 000€ : Votre logo est présent sur tous nos supports de communication et notre site internet.
- Entre 3 000€ et 10 000€ : Votre logo est présent sur tous nos flyers, nos affiches (petit et moyen format), sur le mur de logo et sur notre site internet.
- Entre 1 000€ et 3 000€ : Votre logo est présent sur le mur de logo et sur notre site internet.

Visibilité de votre marque (variable en fonction de la nature du partenariat)

- Exclusivité de votre marque dans votre territoire d'activité
- «le pack image» : votre logo sur tous les supports de communication :
 - > affiches : 12m² (230 ex.), 8m² (25 ex.), 2m² (180 ex.), 40x60 (200 ex.), 40x30 (100 ex.)
 - > flyers (6000 ex.)
 - > chemises à rabats (500 ex.)
 - > communiqués et dossiers de presse
 - > panneaux de remerciements partenaires
 - > site internet
 - > calicots, banderoles
 - > catalogues (5000 ex.)
- Encart publicitaire dans le supplément Ouest-France diffusé à 10 000 exemplaires sur les sites du festival et encarté à plus de 75 000 exemplaires dans toute l'édition Vendée
- Présence de votre marque sur les «murs de logos» dans les lieux de diffusion du festival.



Mur de logos



Chemises A4



Affiches 8m2

Supplément
Ouest France



Un partenariat
à créer ensemble !

VOUS

Être mécène du FIF

Vos avantages fiscaux

Le mécénat :

Définition :

Le mécénat est un acte simple, à la portée de tous, qui peut apporter beaucoup à votre entreprise. Dans les faits, il s'agit d'un don numéraire, en compétence, en nature ou en technologie au profit d'organismes d'oeuvres d'intérêt général.

Quels sont les intérêts pour une entreprise ?

Au-delà de l'intérêt personnel que vous pouvez avoir pour la culture, le cinéma ou les actions culturelles de proximité, il faut envisager le mécénat culturel comme un accord gagnant-gagnant qui doit s'inscrire dans la stratégie de communication de votre entreprise.

4 avantages majeurs :

- **Communiquer autrement :**

- en externe, vis-à-vis de vos clients, de vos partenaires, fournisseurs et du grand public
- en interne, auprès du personnel de votre entreprise

- **Affirmer vos valeurs et mettre vos compétences au service de l'intérêt général**

- **Soutenir le développement culturel local et participer à l'attractivité de votre territoire**

- **une réduction de votre impôt** sur les sociétés de 60 % du montant des dons (dans la limite d'un plafond de 0,5 % de votre chiffre d'affaires HT, avec la possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices suivants en cas de dépassement de ce seuil) > Selon la loi du 1er août 2003 relative au mécénat. Pour un don en nature, cette réduction s'applique sur l'évaluation du montant de la prestation offerte (sur la base du prix de revient).

Les étapes :

1 - Rencontre et définition des conditions de notre collaboration

2 - Etablissement de la convention de mécénat

3 - Le Festival vous fournit un reçu de don aux oeuvres

4 - Au moment de la déclaration d'impôt, vous déduisez 60 % de votre don

- ATTENTION -

Le mécénat n'offre pas les mêmes possibilités en terme de communication que le partenariat :

Seule une citation de l'entreprise et/ou du logo est autorisée

VOUS

Être partenaire du FIF

Vos avantages fiscaux

Le partenariat :

Définition :

Le partenariat est dans les faits assez proche du mécénat. Cependant, il permet de mieux communiquer sur votre entreprise, en faisant un don numéraire, en compétences, en nature ou en technologie. Il permet de s'associer plus clairement à la notoriété du festival.

Quels sont les intérêts pour une entreprise ?

Au-delà de l'intérêt personnel que vous pouvez avoir pour la culture, le cinéma ou les actions culturelles de proximité, il faut envisager le partenariat culturel comme un accord gagnant-gagnant qui doit s'inscrire dans la stratégie de communication de votre entreprise.

4 avantages majeurs :

- Communiquer efficacement et autrement :
 - en externe, vis-à-vis de vos clients potentiels ou effectifs, de vos partenaires/fournisseurs...
 - en interne, auprès du personnel de votre entreprise
 - Affirmer vos valeurs et mettre vos compétences au service de l'intérêt général
 - Soutenir le développement culturel local et participer à l'attractivité de votre territoire
- **une réduction du résultat net imposable** d'une valeur de 30% du montant des dons.

Les étapes :

1 - Rencontre et définition des conditions de notre collaboration

2 - Etablissement de la convention de partenariat

3 - Le Festival vous fournit un reçu de don aux oeuvres

4 - Au moment de la déclaration d'impôt, vous déduisez 30 % de votre don sur votre assiette imposable.

- ATTENTION -

Le partenariat n'offre pas les mêmes possibilités en terme de fiscalité que le mécénat.

Nos autres activités

cinéma **Le concorde**

- > Organiser à l'année des projections cinématographiques destinées à tous les publics
- > Promouvoir la diversité culturelle cinématographique
- > Organiser des rencontres entre le public et des professionnels du cinéma
- > Favoriser dans le cadre de ces projections une politique tarifaire permettant l'accès au plus grand nombre

En quelques mots :

Le Concorde est un cinéma de deux salles confortables de 99 et 195 places, entièrement rénovées, équipées en 35mm, en vidéo et tout récemment en **projecteurs numériques** et en **3D**, avec un son de haute qualité.

Un accès par ascenseur pour les personnes à mobilité réduite avec des places réservées aux personnes en fauteuil roulant : cinq places pour la salle n°1, trois places pour la salle n°2.

C'est aussi un espace d'accueil qui permet de passer un bon moment avant et après la projection :

- Un espace salon
- Des revues de cinéma, des quotidiens locaux et une revue de presse affichée
- Un espace ludique réservé aux enfants
- Des expositions d'artistes contemporains (peintures, photographies....)
- Café, chocolat, confiseries, boissons fraîches
- Une équipe disponible qui vous informe sur les films à l'affiche



Le public / La programmation

En 2009 : 30 000 spectateurs

En 2010 : 49 300 spectateurs

En 2011 : 50 000 spectateurs

Ouvert toute l'année et tous les jours de la semaine, le cinéma propose en moyenne 6 séances par jour et des séances supplémentaires pour les enfants et les familles pendant les vacances.

Une large programmation ouverte à tous :

- > Des films pour tous types de publics, également pour les groupes
- > Des films d'actualité et des oeuvres du patrimoine cinématographique
- > Des fictions, des documentaires, des films d'auteurs, des longs et courts métrages

Passeurs d'images

Le dispositif **Passeurs d'images** a été lancé en 1991 à l'initiative du Centre national de la cinématographie (CNC). Ce dispositif s'adresse principalement aux jeunes habitants des quartiers prioritaires. Il se déroule hors du cadre et du temps scolaire. Ses objectifs sont d'ordre artistique, culturel et social :

- Développer l'éducation à l'image
- Organiser des séances en plein air gratuites dans les quartiers
- Encadrer des ateliers pour les enfants et les plus jeunes
- Démocratiser la culture cinématographique

Les actions proposées ont pour but de sensibiliser les jeunes à une lecture active des images et de les initier aux pratiques cinématographiques autour des axes suivants :

- Ateliers ciblés sur une thématique, encadrés par des professionnels
- Séances de cinéma prévoyant l'intervention d'un spécialiste ou d'un professionnel du cinéma
- Séances en plein air l'été
- Réductions tarifaires dans les salles de cinéma

Dans le cadre de ce dispositif, l'EPCCCY sollicite prioritairement les publics suivants :

- Jeunes des zones urbaines et rurales
- Familles
- Adultes à faibles revenus
- Personnes ne partant pas en vacances



Yannick Reix

Délégué général FIF.85
yreix@fif-85.com

Directeur du cinéma Le Concorde
yreix@cinema-cwwoncorde.com

☎ : 06 07 66 40 24

Matthieu DUBRAC
Partenariats & Communication FIF
mdubrac@fif-85.com
☎ : 02 51 36 21 56

UN PARTENARIAT À CRÉER ENSEMBLE !

**Festival International du Film
de La Roche-sur-Yon**
www.fif-85.com



cinéma le Concorde
8 rue gouvion
85000 La Roche-sur-Yon
☎ : 02 51 36 50 21
FAX : 02 51 36 50 25

retrouvez la programmation du Concorde sur
www.cinema-concorde.com